

L'art comme autre voie de communication

La Veille Électronique est une intervention sculpturale et multimédia qui se tiendra au Parc de l'Espoir, aux abords de la rue Sainte-Catherine et ailleurs tout au cours de l'été 2008. Par le biais de la technologie, les gens seront invités à livrer un témoignage face aux diverses réalités qu'engendrent le VIH/sida dans leurs vies. Ces hommages à nos morts et ces précieux récits de vie, seront incorporés au fur et à mesure, et diffusés de façon très intimiste sur les divers écrans de l'installation.

La Veille Électronique est un réacteur artistique et social qui explore les perceptions actuelles et favorise la réflexion chez toutes les populations touchées par le VIH/sida. Nous cherchons à comprendre par le biais d'une intimité collective, comment cette réalité nous touche encore personnellement à travers chacun de nos membres. Il y a en effet depuis deux ans une augmentation marquée des infections, particulièrement auprès de la communauté gaie. Cependant la réalité concrète du VIH/sida se retrouve étrangement évacuée de nos médias nationaux, et redevient progressivement tabou en 2008. Il faut redoubler d'ingéniosité et trouver de nouvelles façons de séduire l'intérêt de nouvelles populations et des jeunes.

La Veille Électronique est une activité originale de cueillette et de partage de multiples témoignages. Offrant aux visiteurs, un aperçu sur le vécu avec la réalité du sida en 1996 et 1998. Dix ans plus tard, les gens sont à nouveau invités à y déposer leurs propres témoignages et faire le point. La Veille Électronique souhaite mobiliser une image positive de soi à travers l'art collectif. Quel que soit leur statut sérologique, connu ou non, les participants à ce projet novateur manifestent leurs réflexions. Chacun a quelque chose à nous dire, chacun a quelque chose à apporter à la collectivité. En ouvrant le discours à tous et à toutes à travers ce projet artistique et ludique, nous stimulerons un travail inconscient sur les phénomènes de rejets et d'exclusions autant que sur la négation, dans l'esprit des gens, de la réalité telle qu'elle est. Nous croyons fermement à l'implication personnelle comme moyen d'action proactif face à ce problème collectif.

La Veille Électronique investit le Parc de l'Espoir, un lieu de mémoire hautement symbolique. Pour se souvenir du passé et regarder vers l'avenir afin de mieux vivre au présent, pour voir la vie en continuité avec la mort. Nous cherchons à stimuler un regard collectif enraciné dans la réalité afin de susciter l'émergence d'attitudes autonomes plus conscientes des appréhensions et des pratiques de chacun.

Nous espérons aider à réactualiser le discours sida dans ses multiplicités et favoriser l'émergence de nouvelles solidarités.

La troisième édition de la Veille Électronique vise à agir vers l'inclusion, à développer des solidarités intra et inter-communautaires positives et respectueuses, à favoriser un sentiment d'appartenance. Elle offre un lieu de rassemblement propice à l'échange et au recueillement. La Veille Électronique est une opportunité d'honorer l'apport des personnes disparues au cœur de nos vies et de manifester notre soutien envers nos proches. C'est une fenêtre sur notre réalité actuelle de personne séropositive ou séronégative, un lieu de pouvoir pour enfin exprimer notre désarroi, nos peurs et nos espoirs si souvent tus.

“Ils sont morts et j’en serai toujours triste. Mais, je suis vivant et je m’engage envers eux maintenant, et ceux qui partagent mon présent, à être positif, à ne pas nier cette réalité. Je choisis de bien vivre avec ceux que j’aime.”

“J’ai besoin de dire combien je souffre, car ça fait mal. Je ne sais plus quoi faire d’autre que de parler. Je n’aurais jamais cru que c’était ça le sida, le regard des autres, ...le rejet. Comment le dire? Ça me semble impossible.”

“Plus personne ne met de condoms, moi non plus, je croyais que c’était fini cette maladie. Je vois bien par ces témoignages que le sida c’est pas juste comme prendre des vitamines.”

“J’ai perdu tous mes amis, un après l’autre, il ne reste que moi. Je croyais avoir disparu moi aussi mais je vois que je ne suis pas seul, nous sommes plusieurs ensemble dans ce combat.”

“J’ai été dans la garde robe assez longtemps avec mon homosexualité, je veux pas y retourner avec le VIH.”

“Il y a des lois contre les séropositifs, je suis protégé!”

Louis Dionne, artiste-coordonnateur : Louis Dionne est un artiste engagé socialement depuis plusieurs années qui innove par « *une approche différente de la communication ; l’art communautaire dynamique* ». Il a été l’initiateur de nombreux projets à caractère social et s’est impliqué bénévolement auprès de nombreux organismes VIH, cancer, soins palliatifs et autres. Fuyant la médiatisation, il préfère occuper le terrain de façon subtile pour s’adresser à l’inconscient collectif. Alchimiste du facteur social et de l’intimité dans l’art, certains de ses films ont été vus et reconnus dans plusieurs festivals dans le monde: « Comment vs dirais-je? » « Le bain de M. Soleil », « Le Sida n’est pas une maladie honteuse, n’est-ce pas? » Il travaille depuis plusieurs années sur un projet avec l’aide du Conseil des arts du Canada: « Derrière la fenêtre».